

RÉCITAL PIANO

Khatia Buniatishvili

Artiste entière, « phénomène » du piano, Khatia Buniatishvili communique une soif intense de liberté. D'une aisance technique remarquable, elle capte l'attention par un travail approfondi sur les couleurs et la mise en valeur de détails choisis, proposant des interprétations qui s'échappent du style classique pour satisfaire sa curiosité et son goût de l'éclectisme.

Franz Schubert

1797-1828

4 impromptus D. 899 (29')

Impromptu n° 1 en ut mineur

**Impromptu n° 2 en mi bémol
majeur**

**Impromptu n° 3 en sol bémol
majeur**

Impromptu n° 4 en la bémol majeur

Les *Impromptus D. 899* ont été composés vers la fin 1827. L'écriture pianistique de Schubert se pare d'une véritable virtuosité. Dans cette forme libre de toute contrainte, jamais la proximité avec le monde du *Lied* n'avait été aussi flagrante. Magiques et fluides, ces pièces reflètent tout l'art de Schubert laissant éclater une poésie lumineuse.

Frédéric Chopin

1810-1849

Sonate en si bémol mineur op.

35 n°2 « Marche funèbre »

Si la *Sonate en si bémol mineur* (op. 35) fut composée lors de l'été 1839, la « Marche funèbre » qui en constitue le troisième mouvement date quant à elle de 1837. Certains ont affirmé qu'elle aurait été écrite pour commémorer l'insurrection de Varsovie mais le musicien n'a jamais confirmé cette supputation. Toujours est-il qu'elle figure parmi les pages les plus célèbres du catalogue de Chopin et, au-delà, du répertoire pour piano. N'en déplaise à Schumann qui ne l'appréciait

guère, la *Marche* instaure un climat poignant invitant à la résignation et à la méditation. D'apparence techniquement simple, l'écriture est en fait un défi de musicalité et d'expression. Franz Liszt laissera ces mots alors que la *Marche* accompagnait son auteur dans son dernier asile, le 30 octobre 1869 : « Tout le sentiment de mystique espérance, de religieux appel à une miséricorde surhumaine, à une clémence infinie et à une justice qui tient compte de chaque tombe et de chaque berceau, toute la résignation exaltée qui a éclairé de la lumière des auréoles tant de douleurs et de désastres supportés avec l'héroïsme inspiré des martyrs chrétiens, résonne dans le chant dont la supplication est si désolée. Ce qu'il y a de plus pur, de plus saint, de plus résigné, de plus espérant dans le cœur des femmes, des enfants y retentit, y frémit, y tressaille avec d'indicibles vibrations... ».

Wolfgang Amadeus Mozart

1756-1791

Sonate n°16 K545

Très grand virtuose au piano, Mozart a profondément marqué de son empreinte la musique dédiée à cet instrument. La majorité de son œuvre a été écrite pour le piano-forte qui s'impose au XVIII^e siècle. Mozart avait eu, en effet, la chance de rencontrer le facteur d'instrument Andreas Stein, dont les instruments, grâce au procédé du marteau à échappement, allaient considérablement modifier la sonorité des pièces pour clavier. Les premières pièces de jeunesse de Mozart composées pour le

clavecín, ont accompagné le jeune prodige dans l'Europe entière.

Frédéric Chopin

1810-1849

Ballade n°4

Appartenant jusque là plutôt aux pièces dites à danser (*ballare* : danser en italien), c'est Chopin qui le premier donna le titre de « Ballade » à une composition musicale non vocale c'est-à-dire à une vaste pièce sans modèle précis. Immense poème plein de passion, d'émotion et de mélancolie presque douloureuse et demandant une grande virtuosité, les 4 ballades de Chopin sont des pièces particulièrement plaisantes.

Franz Liszt

1811-1886

Mephisto-valse n°1

La *Valse de Méphisto* reste l'une des œuvres les plus célèbres et les plus jouées de Liszt. Prodigieux pianiste, il réalise quelques années après une version pour piano d'une difficulté diabolique ! Lorsque Liszt prend la direction de l'Opéra de la Cour de Weimar, il se penche intensivement sur l'œuvre de Goethe. Le thème de Faust en particulier le captive. Son œuvre orchestrale en deux parties, «Épisodes du Faust de Lenau», est inspirée de la poésie « Faust », comprenant 24 scènes, de Nikolaus Lenau. Il intitule « Méphisto-Valse » la deuxième partie, initialement écrite pour piano solo, piano solo, décrite comme une «Danse au cabaret du village», musique endiablée s'emballant presque jusqu'au délire. La composition pour piano fait bientôt le tour

du monde, indépendamment, et elle est toujours considérée aujourd'hui comme un coup de maître de haute virtuosité.

Khatia

Buniatishvili

Piano

Au cours des dernières saisons, Khatia Buniatishvili s'est engagée dans différents projets : concert caritatif en faveur des réfugiés Syriens pour le soixante-dixième anniversaire des Nations Unies, concert caritatif à Kiev en faveur des personnes blessées en zone anti-terroriste, concert « To Russia with Love » pour les Droits de l'Homme en Russie, participation à la DLDWomen conference. Elle a également collaboré au dernier album du groupe de rock Coldplay, « A Head Full Of Dreams ». En exclusivité chez Sony Classical : un récital Liszt (2011), un disque Chopin avec l'Orchestre de Paris et Paavo Järvi (2012), le récital Motherland (2014), le récital Kaleidoscope (2016). Elle a aussi enregistré Piano Trios avec Gidon Kremer et Giedre Dirvanauskaite (ECM, 2011) et un CD de sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon (Erato, 2014). Khatia a été deux fois lauréate ECHO Classik à Berlin en 2012 et en 2016, pour son album Liszt et pour Kaleidoscope. Après une série d'enregistrements pour Sony Classical qui ont réinventé les modèles de l'album de récital classique, Khatia Buniatishvili renoue avec la tradition en enregistrant deux des derniers concertos pour piano les plus sublimes de Mozart ; le *Concerto pour piano et orchestre N°20 en Ré mineur, K 466* ainsi que le *Concerto pour piano et orchestre N°23 en La majeur, K 488*.



Le Barbier de Séville revisited Figaro de Bergerac — du 15 au 16 février

Opéra Nouvelle Production
Académie de l'Opéra National de Bordeaux

Anthony Mondon, arrangement et composition

Adrien Jourdain, mise en scène et costumes

Elise Lebagry, lumières et scénographie

Sofia Kirwan-Baez, Rosina | Martin Queval, Figaro

Pablo Plaza Guíjarro, Almaviva | Andoni Etcharren, Bartolo

Alexis Correia, accordéon | Rémi Darwich, piano

Elam Richebé, contrebasse | Lucas Testavin, percussions

Tarif : 15 € (8€ -28 ans)

Production Opéra National de Bordeaux, en partenariat avec la Ferme de Villefavard en Limousin et l'Académie Ravel, avec le concours des Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux
Production réalisée dans le cadre du programme « zéro achat » de l'Opéra National de Bordeaux.



© ONB - N° de Sciences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Décembre 2024

Prochains rendez-vous

Auditorium
Dimanche 9 février 17h

Concert sur instruments d'époque
Florilège Bizet

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski, direction

Adèle Charvet, mezzo-soprano

Kévin Amiel, ténor

Un programme de choix de Marc Minkowski, et de son ensemble Les Musiciens du Louvre, pour faire honneur aux différentes œuvres du répertoire de Georges Bizet. Des Pêcheurs de perles aux Jeux d'enfants en passant par Carmen, jusqu'à... L'Arlésienne. Une soirée mémorable au programme !

Auditorium
Mardi 25 mars 2025 20h

Musique de chambre
Duo Geister

CYCLE SCHUBERT

David Salmon, piano

Manuel Vieillard, piano

Franz Schubert a écrit la musique la plus intime qui soit pour le piano, son véritable confident. Chantante, dansante, colorée: elle passe par toutes les passions humaines, avec une nostalgie romantique qui en font l'une des musiques classiques les plus émouvantes. Avec ses amis, Schubert partageait des soirées musicales, les fameuses « Schubertiades », durant lesquelles on chantait et jouait de la musique, tout en buvant et en parlant de poésie. Sa musique pour piano à quatre mains, dont le duo Geister vient d'enregistrer l'intégrale, est tout cela à la fois.